

Un site pour les bleus à l'âme des ados

Se dire sans être jugé. Se livrer à des oreilles bienveillantes, jeunes et moins jeunes. Dialoguer sur mes questions, mes angoisses, avec un adulte professionnel. Lire les traces de ces échanges croisés sur des sujets qui, moi, adolescent m'obsèdent. C'est possible sereinement sur Internet, via Passado (www.passado.be), espace mis en place par le centre de guidance de l'UCL, département adolescents et jeunes adultes. Une très belle aventure.

REPORTAGE "J'ai envie de me faire sauter, violer, violenter, qu'on me fasse l'amour jusqu'à ce que j'en crève, qu'on m'enlève". Le cri d'une jeune fille est apparu sur l'écran de veille de Tanya, un des cinq membres de l'équipe de psychologues et de psychiatres. Réaction de Tanya : "Comme si tu cherchais un trop-plein de sensations fortes, plaisir et douleur en même temps, quelque chose qui t'arrache à ce corps, qui t'enlève à toi-même, à celle qui souffre et n'en peut plus. Ce pourrait aussi t'arracher à toi telle que tu te connais jusqu'ici, toi et ton fardeau de souffrance, pour découvrir de nouveaux horizons à toi, à ta vie."

Une réponse... amplifiée par Baudelaire et son Enivrez-vous : "Il faut être toujours ivre. Tout est là : c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve".

Le poète en appui du psy, quelle étonnante association ! Tanya répond dans son style à elle, à une adresse violente, désarçonnante. Elle prête écho à ses mouvements intérieurs. "Il y a des témoignages touchants, d'autres qui interpellent, qui m'ont fait avancer. Les ados posent des questions essentielles, sur l'identité, l'amour, la mort, qui concernent aussi les adultes."

Réponse personnelle ou échange pluriel

Tout message trouve une suite dans les vingt-quatre heures. La passe ci-dessus figure dans le "Scriboire", une des entrées de Passado, accessible au lecteur étranger. Scriboire rime avec mémoire. L'adolescent passe et dépose. Un des cinq animateurs réagit, seul ou en consultant l'équipe. Soit l'auteur du dépôt reçoit une réponse personnelle, lisible de lui seul, soit son message est diffusé dans la boîte des échanges. Là, les jeunes de 12 à 21 ans inscrits peuvent réagir, répondre, encourager, partager. Les **messados** sont répartis par thèmes.

"On ne censure rien. Ils déposent leur part obscure. Sur Internet, ils disent ce qu'ils n'osent pas exprimer en relation en face-à-face. Passado nous apprend plus sur notre clinique que la consultation classique. Les participants ont souvent entamé une démarche thérapeutique ou séjournent en hôpital psychiatrique."

La procédure d'inscription sur le site est contraignante. Le candidat doit se présenter, choisir une signature et activer un mot de passe. Il devra attendre vingt-quatre heures une réaction à son passage. C'est une éternité pour des internautes habitués à la rapidité de la Toile. Beaucoup espèrent une réponse immédiate : déçus, ils n'activent pas leur mot de passe. Certains se contentent de livrer leur paquet et ne donnent plus signe de vie.

Le filtrage à l'inscription, le ralentissement du flux numérique sont délibérés. Seuls les plus motivés persévèrent. Le temps donne de la profondeur, exclut la superficialité d'une messagerie. Un premier message posté dans la boîte à échanges est toujours accompagné de la réaction d'un animateur. "Cela amène le demandeur à préciser sa pensée, à éclaircir son expression. C'est un pare-excitation. Cela nous permet aussi de décanter, de consulter



les collègues quand le message nous désarçonne. Passado est un lieu protégé où l'adolescent parle de lui-même en appelant à l'entraide de ses pairs, en bénéficiant également de la présence rassurante d'une équipe d'animateurs. Nous sommes une petite institution de santé mentale."

Tanya, Tanguy, Raphaëlle, Antoine et Amaia scrutent à tour de rôle les écrans de lien. Passado existe depuis 2002. La majorité des 500 inscrits ont 15-16 ans. Plus ou moins 2 000 messages sont envoyés annuellement. Le nombre limité d'intervenants augmente la qualité des échanges. Certains ne font que passer, d'autres restent quelques années. Mais, éphémères ou sédentaires, des traces subsistent dans la puissance des cris écrits. Le Scriboire contient une "Pass'thèque", recueil des éléments signifiants énoncés au fil des échanges. "Florilège" assemble poèmes et chansons préférés des participants. Le site prend sa vie au fil des messages, par ces allers et retours entre adolescents, entre adolescents et animateurs aussi, dans la pâte feuilletée qu'ils façonnent.

Accueil et relance

La lecture du Scriboire mérite la déviation d'un surf anodin. Paroles de jeunes et de "vieux" se côtoient dans un mélange enrichi du rapport aux autres. Se rapporter à un regard extérieur permet de se saisir soi-même, loin de la foule déchaînée et des parents sourds ou désemparés face au mal-être de leurs grands.

"Passado se veut lieu d'accueil et de relance de chacun, de ce qu'il traverse, ainsi que de prévention quand des situations paraissent sans issue, avec l'objectif que chaque passage adolescent trouve son chemin", lit-on dans une note d'intention. L'équipe d'animateurs fait office de tiers dans la circulation des messados. Elle permet une distanciation vis-à-vis de questionnements délicats sur la sexualité, le

suicide, le deuil, la relation parents/enfants, la peur de l'avenir ou... le rejet des psys.

Les cinq veilleurs, comme ils se nomment, sont motivés et soudés dans une démarche de complémentarité des caractères, des bagages et des cultures respectifs. Ils paient de leur personne, en répondant par écrit au vu et au su de tous, contrairement à la consultation classique, en face-à-face oral, où rien n'est consigné.

Tanya, coordinatrice : "Je pense que je suis plus attentive à la place de l'écrit dans la vie des jeunes que je rencontre et à la dynamique d'un groupe. Je trouve ce qui est dit sur Passado peut-être plus direct, moins 'déguisé' et me permet d'être encore plus attentive à ce qui ne se dit pas ou de façon détournée."

L'initiative du centre de santé mentale de l'UCL a le grand mérite de joindre l'ado là où il se réfugie le plus, sur le grand déversoir du Web. Mais Passado rompt l'instantanéité binaire et installe un dialogue profond dans l'inscription écrite, autorisant le jeune en détresse à sortir d'un secret donnant forme à des fantasmes.

EN SAVOIR + L'équipe de Woluwe augmente ses ressources. Elle collabore depuis peu avec Samarcande, une association en milieu ouvert, productrice d'une émission radio, *Samarc'ondes*. Des extraits sonores résonnent en lien avec les mots entrés dans la Pass'thèque. On entend ainsi (entrée "Être adulte") un extrait d'une interview dans un IPPJ. *Samarc'ondes* est diffusée à Bruxelles, sur Radio Campus (107.2 FM), un mercredi sur deux, de 15h à 16h ; à Liège sur 48FM (105.0) le dimanche à 14h et aussi le jeudi sur Youfm, la radio de l'Université de Mons. Informations sur www.samarcande.be Centre de Guidance (SSM), département ado-

lescents et jeunes adultes, Clos Chapelle-aux-Champs, 30 à 1200 Bruxelles. Tél. : 02/764 31 20. Courriel : passado@passado.be. Site Internet : www.passado.be

■ Patrice Gilly

Mon ado ne s'aime pas

VOTRE QUESTION Mon fils, 17 ans, a fort changé depuis un an. Il dit qu'il ne s'aime pas, qu'il est un bon à rien. Il ment tous le temps. J'ai peur que les choses empirent... Merci de m'aider.

Il semble que la situation de votre fils est difficile depuis longtemps et qu'elle s'est dégradée réellement depuis un an avec, aujourd'hui, une image négative de lui-même. Vous semblez être une maman attentive à votre fils, préoccupée par sa santé. Ce qui nous frappe c'est votre relation duelle avec lui. Vous semblez seule à faire face : que pense le père de tout ça ? N'y a-t-il pas dans votre entourage des personnes (un parrain, une marraine, un oncle, un ami...) qui peuvent vous apporter un soutien ? Souvent le regard des autres nous donne un éclairage nouveau, des idées pour sortir de l'inquiétude.

Si vous craignez que "ça aille plus loin" et que vous manquez de ressources autour de vous, il serait important de prendre l'avis d'un professionnel (psychologue, médecin, pédagogue, etc.) qui, par son expérience, peut soit vous soutenir comme parent, soit aider directement votre fils.

Vous aussi, vous avez une question ? Posez-la sur www.leligueur.be, nos experts vous répondent.